

Bilan des expositions des travailleurs aux rayonnements ionisants : leçons et perspectives

Alain RANNOU















Contexte (1/2)

Décret 2002-254 du 22 février 2002 (relatif à l'IRSN)



Au titre de ses missions, l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire :

[...] <u>Participe à la veille permanente en matière de radioprotection</u>, notamment [...] en assurant la gestion et <u>l'exploitation des données dosimétriques</u> concernant les travailleurs exposés aux rayonnements ionisants [...].

Décret 2003-296 DU 31 mars 2003 (décret « travailleurs »)

Art. R. 231-113. - Aux fins de bonne exécution de la mission de participation à la veille permanente en matière de radioprotection qui lui est confiée par le décret n° 2002-254 [...], l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire : [...] centralise, consolide et conserve l'ensemble des résultats des mesures individuelles de l'exposition des travailleurs mentionnés aux articles R. 231-93 et R. 231-94 en vue de les exploiter à des fins statistiques [...].

→ Bilan des expositions professionnelles > Convention IRSN/DGT

Contexte (2/2)

Jusqu'en 2002:

⇒ OPRI (SEMP, A. Biau) : établissement de statistiques dosimétriques (DRT, rapports d'activité)

Suite à la création de l'IRSN (et aux missions qui lui sont confiées) :

Reprise de l'activité à l'IRSN pour le bilan de l'année 2003 sur la base de l'approche utilisée par l'ex-OPRI, c'est-à-dire à partir des données <u>demandées aux</u> <u>différents laboratoires d'exploitation dosimétrique</u>

... et SISERI ?

- Mise en service opérationnel de SISERI : 15 février 2005
- Priorité donnée à la réception et à la restitution (médecins du travail, PCR) des informations dosimétriques, ainsi qu'à l'intégration des données « anciennes »
- → Bilan à partir de SISERI pas encore possible

Données prises en compte

Bilan de l'exposition <u>externe</u> (dosimétrie <u>passive</u>) :

- **⇒** Dose « corps entier », tous rayonnements confondus
- Dose « extrémités »

réalisé à partir des synthèses annuelles transmises par les laboratoires d'exploitation dosimétrique agréés (liste 2005) :

- \Rightarrow IRSN LSDOS (Vésinet et FAR) \rightarrow 56,5 % des effectifs et 28,6 % de la dose collective
- \Rightarrow LCIE Landauer (FAR) \rightarrow 37,7 % des effectifs surveillés et 67,8 % de la dose collective
- COMET France (Lognes) laboratoire intégré dans le bilan 2005
- 🖁 🔏 eff. 🤳 🗢 IReS (CNRS Strasbourg)
 - IPNO (CNRS/IN2P3 Orsay)
 - ⇒ AREVA NC (COGEMA La Hague et Marcoule)

Limites de l'exercice

Un bilan obtenu à partir de données déjà agrégées :

- ⇒ Effectifs des travailleurs par libellés d'activité professionnelle ou d'établissement (« divers », « entreprises extérieures », « industrie non nucléaire », « CEA », …)
 - → affectation professionnelle réelle ?
- Répartition de ces effectifs par classes de dose
- Doses collectives correspondantes

Des règles de gestion différentes d'un labo à un autre : seuils de détection des dosimètres, définition du travailleur surveillé...

Des mises à jour tardives des résultats dosimétriques (dépassement des 20 mSv par ex.)

Des erreurs : doubles comptes, informations manquantes...

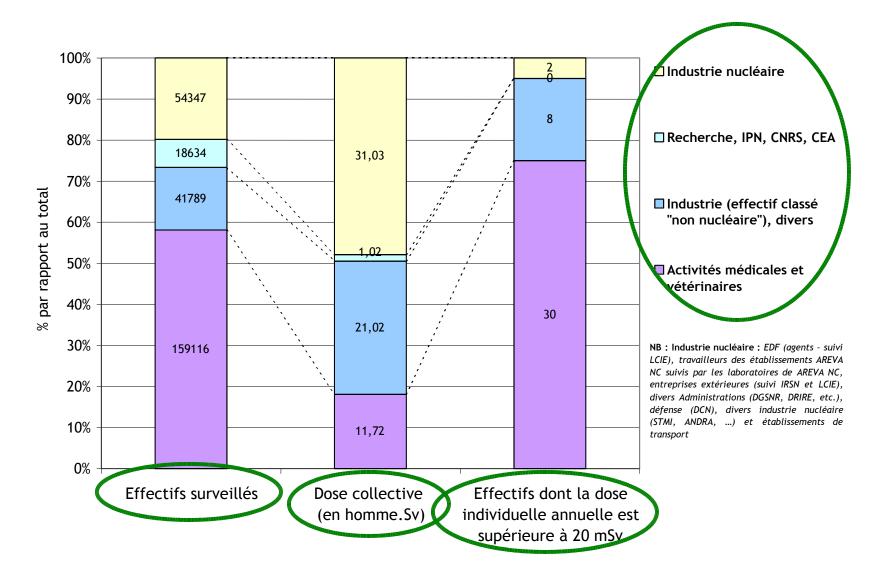
⇒ variations inexpliquées : changement de système de gestion des résultats dosimétriques dans le laboratoire, erreurs d'affectation de résultats, ...

Bilan des expositions professionnelles en 2005

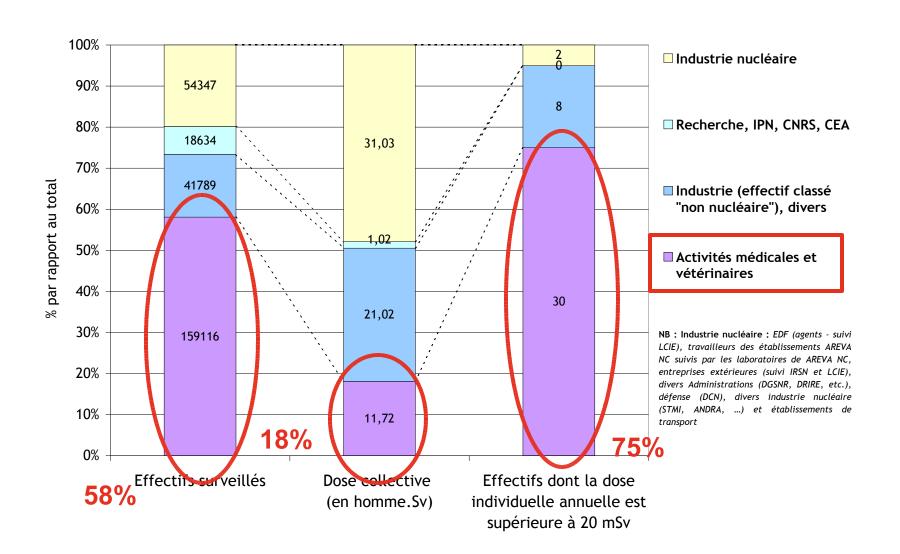
210.6

- ⇒ Effectif total surveillé : 273 886 travailleurs
- Dose collective de l'effectif total surveillé : 64,79 homme.Sv
- ⇒ D _{ind mov.} sur l'ensemble des effectifs surveillés : 0,24 mSv
- ⇒ D_{ind moy.} sur l'effectif surveillé ayant enregistré une dose non nulle : 1,85 mSv
- ⇒ Effectif ayant enregistré une D_{ind} annuelle > 1 mSv : 14 659 travailleurs
 → soit 5,4 % de l'effectif total surveillé
- Effectif ayant enregistré une D_{ind} annuelle > 20 mSv : 40 travailleurs
- Effectif ayant enregistré une D_i annuelle > 50 mSv : 7 travailleurs

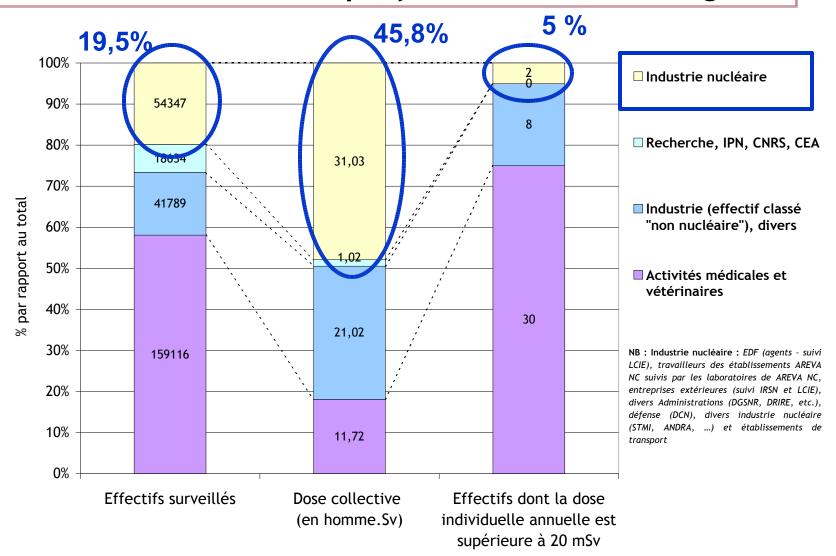
Des secteurs d'activités professionnelles hétérogènes



Des secteurs d'activités professionnelles hétérogènes

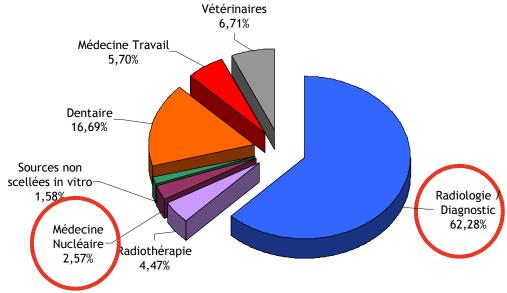


Des secteurs d'activités professionnelles hétérogènes

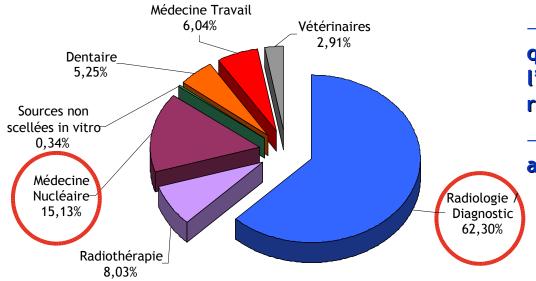


Activités médicales et vétérinaires en 2005

159 116 travailleurs surveillés



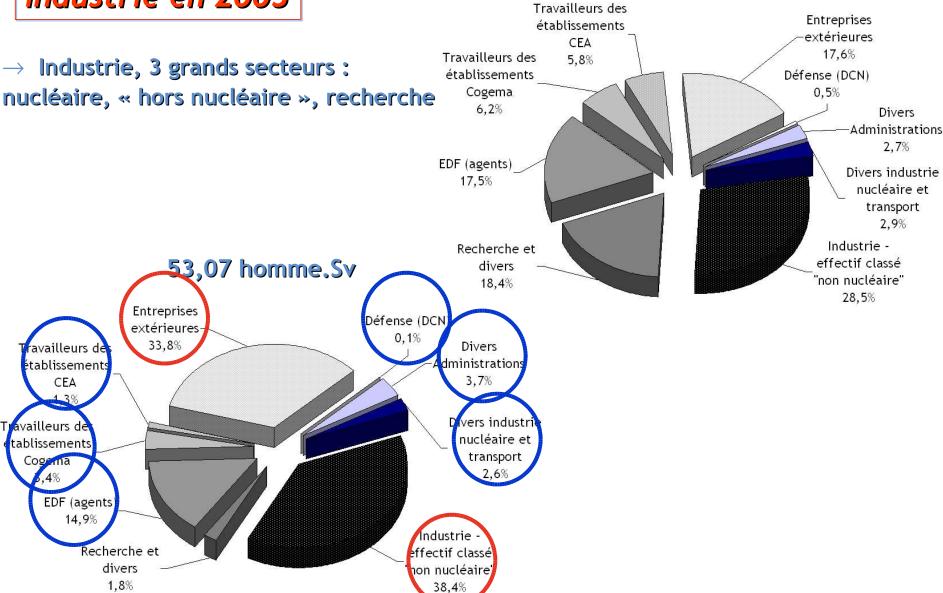
11,72 homme.Sv



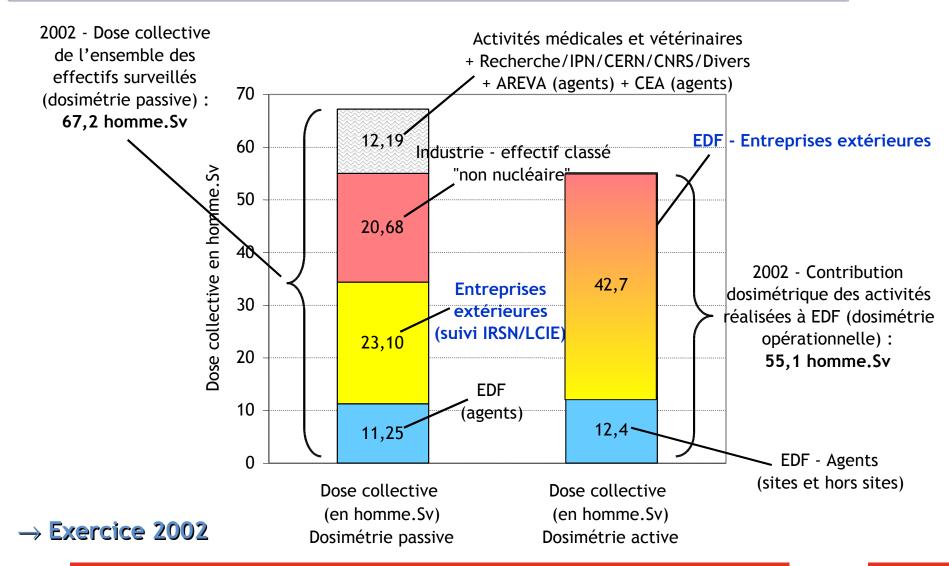
- → une exposition professionnelle qui résulte essentiellement de l'utilisation des rayons X en radiodiagnostic médical
- → la médecine nucléaire : une activité « dosante »

Industrie en 2005

114 770 travailleurs surveillés

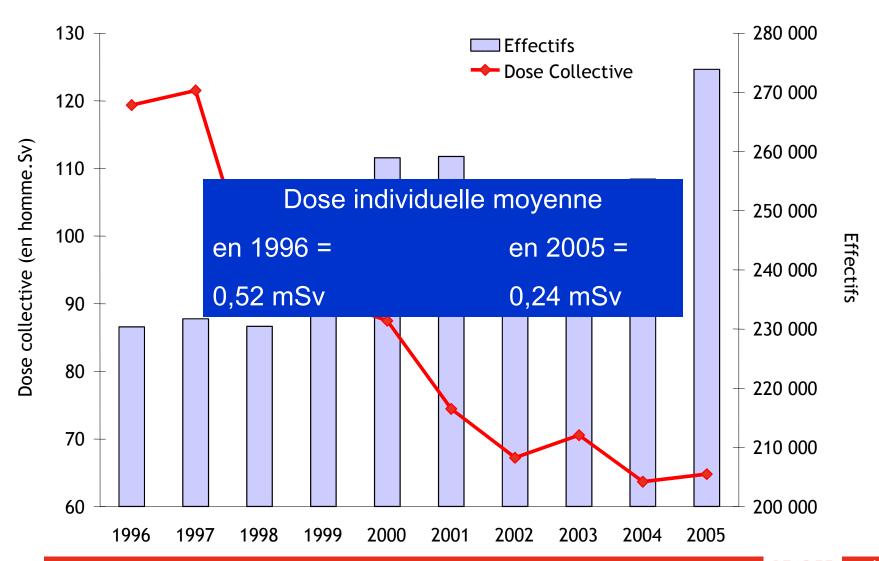


Industrie : des affectations qui ne correspondent pas toujours à la réalité des expositions

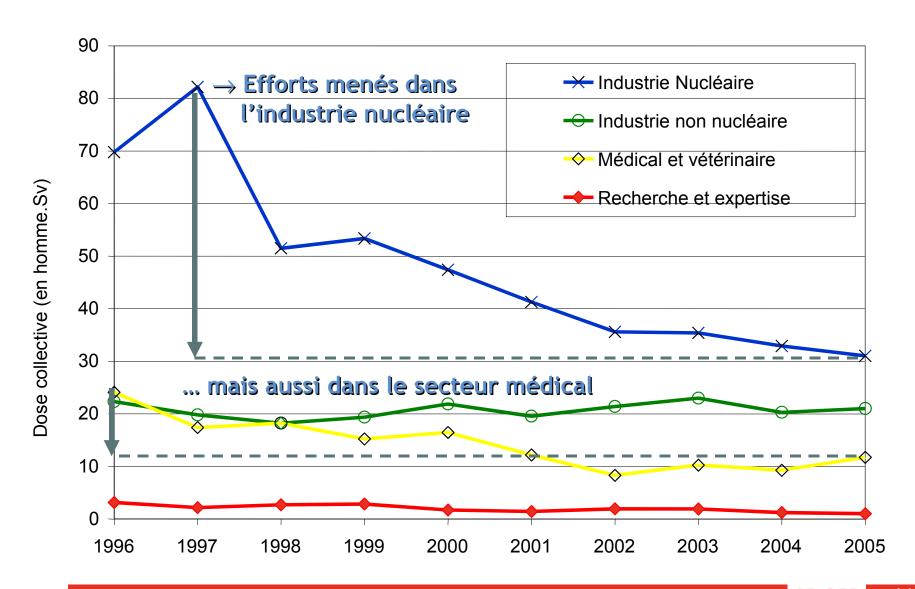


1996-2005 : Une dose collective divisée par 2 en 10 ans

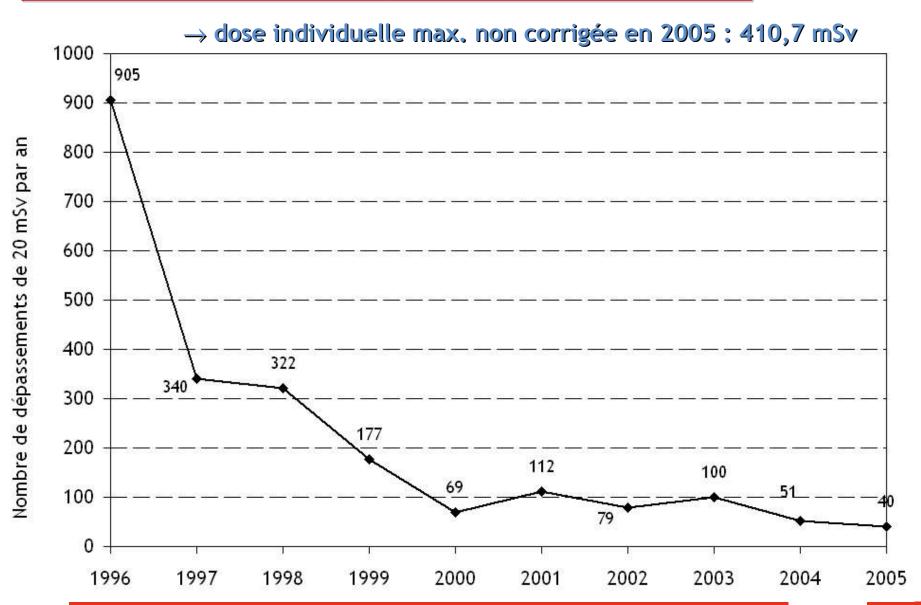
→ la dose collective diminue indépendamment de la variation des effectifs



1996-2005 : évolution de la dose collective

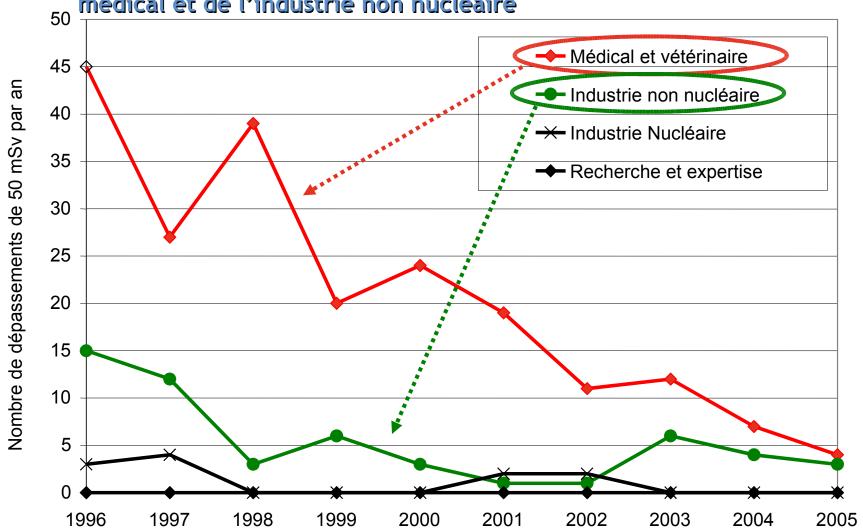


1996-2005 : dépassements des 20 mSv annuels



1996-2005 : dépassements des 50 mSv annuels

→ dépassements des 50 mSv : contributions majoritaires du secteur __ médical et de l'industrie non nucléaire



2005 : dosimétries « complémentaires »

Neutrons:

- 24 518 travailleurs surveillés pour une dose collective de 1,22 homme.Sv (forte contribution de l'établissement Melox)
- pas de dépassement de limite sur la dosimétrie « neutrons » (corps entier ou extrémités), dose individuelle max. : 13,5 mSv

Extrémités:

- dose cumulée « poignet » : 32 Sv pour 15 089 travailleurs surveillés
- dose cumulée « bague » : 22,3 Sv pour 4 922 travailleurs surveillés
- 1 dépassement sur la dosimétrie « poignet »(photo) :
 - cycle du combustible : 972,5 mSv
- 1 dépassement sur la dosimétrie « bague » (thermo) :
 - radiologie : 504,4 mSv

Perspectives d'évolution du bilan des expositions

A court et moyen terme :

- consolidation des données des dosimétries neutrons et extrémités
- prise en compte des données complètes de la Défense (SPRA)
- décision sur l'intégration des données concernant les doses reçues hors du territoire (CERN par exemple)
- obtention des données par catégorie de travailleurs (A et B)
- intégration des données concernant les expositions internes
- intégration des données concernant les dépassements des 20 mSv sur
 12 mois glissants

A moyen et long terme:

- ⇒ réalisation des bilans via SISERI (possibilité de comparaisons des données de la dosimétrie passive et de la dosimétrie active, possibilité d'étendre la période d'étude avant 1996, ...)
- une nomenclature des activités professionnelles révisée

Merci de votre attention